

**CONSERVATOIRE** Des notes de latin-jazz vont résonner au conservatoire du 27 au 31 mars. Une semaine aux swings afro-cubains, martiniquais et brésiliens, durant laquelle élèves et professionnels se partagent la scène.

# SOUS LES COULEURS DU JAZZ LATINO-CARIBÉEN

## SEMAINE DU JAZZ

DU 27 AU 31 MARS AU CONSERVATOIRE. GRATUIT SUR RÉSERVATION. TOUT LE PROGRAMME SUR [CULTURE.BOBIGNY.FR](http://CULTURE.BOBIGNY.FR)

La semaine du jazz au conservatoire va vous emmener des rives caribéennes de la Martinique aux montagnes brésiliennes. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le latin-jazz sans jamais oser le demander vous sera dévoilé dès le 27 mars avec une conférence du professeur de piano Patrick Villanueva. Si le latin-jazz est né à New York dans les années 1940 de la rencontre fortuite entre les musiques afro-cubaines et le jazz de la Nouvelle Orléans, il se développe aussi au Brésil dans les années 1960 via la bossa-nova. Ce sont ces deux variantes que le département de jazz vous fera entendre entre le 27 et le 31 mars. La conférence illustrée en musique sera suivie d'un concert des douze élèves de la masterclass menée avec virtuosité par le pianiste martiniquais Hervé Celcal. Ce musicien de formation classique, au piano dans les shows d'Admiral T., est venu à Bobigny pour faire découvrir le bélé aux étudiants de troisième cycle et de cycle professionnel. Rien que les répétitions étaient déjà envoûtantes ! Ça promet une soirée des plus ensorcelantes le jour J ! Surtout qu'il sera question sur scène d'un grand bélé avec claviers, piano, batterie, contrebasse, tambour bélé, ti-bwa (deux grosses baguettes en bois) et voix. « C'est d'abord une danse traditionnelle de la fécondité qui se jouait au clair de lune, une danse pour la fertilité de la terre », souligne Hervé Celcal.

**ÉCLAIRAGE NOUVEAU.** Le bélé (ou « bel air » en français) est une musique ancestrale martiniquaise qui a vu le jour chez les esclaves dans les plantations. Elle emprunte autant aux chants, danses et tambours africains qu'aux rythmes de rumba cubaine avec un zeste de capoeira brésilienne. Un chanteur mène la musique avec une voix qui porte, alors que se développe un dialogue entre le danseur et le joueur de tambour. Le ti-bwa don-



Répétition des élèves de la masterclass menée avec virtuosité par le pianiste martiniquais Hervé Celcal.

© Stéphanie de Bourtray



© Stéphanie de Bourtray

nant le rythme à l'ensemble. « Je tiens beaucoup à transmettre cette culture qui est aussi importante pour nous que la biguine mais beaucoup moins connue dans l'Hexagone », précise Hervé Celcal. Dans son dernier album *Bel air for piano*, il revisite avec talent bélé et jazz. « Hervé Celcal apporte aux élèves un éclairage nouveau, des rythmes, et des mélodies qu'ils ne travaillent pas d'habitude », remarque la responsable du département de jazz du conservatoire, Déborah Tanguy. **RYTHMES AFRICAINS.** Un autre invité de marque assurera, aux côtés des élèves, la clôture de cette semaine baptisée « Transatlantic jazz » : Christophe Dal Sasso. « C'est un arrangeur très connu dans le jazz, qui a travaillé avec les frères Belmondo notamment sur leur album hommage à Milton Nascimento », développe Déborah Tanguy.

En France, on connaît surtout la bossa-nova, or la musique brésilienne est très riche. » En deux mots, Milton Nascimento, auteur-compositeur-interprète très en vogue dans les 1970-1980, marie jazz, rythmes africains et latino. Il a défié en son temps la dictature de son pays juste avec ses paroles. « Christophe Dal Sasso nous a gentiment donné ses arrangements que joueront les élèves, tandis que lui sera à la flûte », ajoute la responsable du département jazz. Pas moins de cinquante élèves monteront sur scène ce soir-là, des collégiens de la Classe à horaires aménagés musicale (Cham) en passant par les élèves de deuxième et troisième cycles, sans compter les enseignants et Christophe Dal Sasso. Milton Nascimento retrouvera une seconde jeunesse à Bobigny

FRÉDÉRIQUE PELLETIER